

LÀ OÙ LA LUMIÈRE MURMURE

ADELINE GUILLEMAUT | CHARLY CORDENOD



ADELINE GUILLEMAUT

Adeline marche dans le monde comme on traverse un paysage aimé : avec lenteur, respect et une attention presque sacrée. Femme de culture, cueilleuse de mémoires, elle porte en elle des livres ouverts et des silences habités, une curiosité qui ne s'éteint jamais, même face aux choses les plus familières.

La Bresse n'est pas pour elle un simple territoire ; c'est une respiration, une fidélité, un attachement viscéral. Elle en connaît les lumières changeantes, les brumes timides du matin, les champs qui racontent l'histoire des saisons. Elle l'aime d'un amour entier, sans mesure, comme on aime ce qui nous fonde.

Photographe des instants précieux, Adeline ne capture pas seulement des images : elle recueille des fragments de vie. Un geste suspendu, une ombre fugace, un regard qui échappe ; elle saisit ce que d'autres laissent passer. Son œil est une porte ouverte sur l'invisible, sur ces détails minuscules qui donnent à l'existence sa profondeur.

À l'écoute du monde, elle capte ses murmures. Rien ne lui est indifférent : ni le vent dans les herbes, ni la lumière sur une façade, ni les silences entre les mots. Sa vision, exacerbée mais juste, révèle la beauté fragile des instants rares ; ceux qui ne se répètent pas, mais qui, grâce à elle, ne disparaissent jamais tout à fait.

CHARLY CORDENOD



CHARLY CORDENOD

Charly manie les mots comme personne.

S'il aime jouer talentueusement avec, son écriture est celle des mots justes, posés avec délicatesse sur des êtres, des instants, des sentiments.

Si j'ai été sollicitée pour publier mes photos, je n'ai jamais accepté, ne voyant pas quel intérêt elles pouvaient avoir, si ce n'est de permettre de regarder autrement notre quotidien, de s'en évader tout en y étant bien ancré. Je ne suis pas photographe. Tout comme je ne me considère par écrivaine ; auteure, à la limite.

J'ai accepté la proposition de Charly de poser ses mots sur mes images, car je le savais sincère dans sa démarche, pour laquelle lui aussi avait déjà été sollicité. Et avait refusé. « Si tu veux, je serai partant pour t'offrir un petit commentaire poétique pour chaque cliché, genre haïku bressan, que tu pourrais corriger et valider, bien sûr... »

D'une idée d'expo est venue celle de ce livre, après un rapide test. Comme s'il était besoin d'en faire un : « Ce que je retiens, c'est le silence apaisant qui habite tes clichés, un silence suspendu entre deux battements de cœur, comme si tu mesurais le poids de ces instants capturés. Mais ce sont aussi des regards qui nous parlent, qui se ressentent, qui s'infiltrent et qui restent. Peut-être bien parce que ce sont des échos de ce que nous avons aimé ou perdu, ou attendu trop longtemps... »

Face à la beauté des mots de Charly, les miens paraissent bien mal choisis, insipides, inutiles. J'ai toujours eu du mal à exprimer mes émotions. C'est sans doute pourquoi j'aide les autres à les mettre en mots. Sans doute, aussi, pourquoi Charly m'accompagne dans cette aventure, comme une lumière sur mon chemin.

ADELINE GUILLEMAUT

Il a poussé là
comme s'il n'avait
rien compris à la terre.

Ses racines ne cherchent
pas la douceur du sol,
mais s'accrochent
aux nerfs froids
de la pierre qui accepte
d'être nourricière
malgré elle.

Il devient alors un

point
d'équilibre
fragile

entre ascension
et enracinement,
entre ce qui reste
et ce qui s'arrache.

CHAPAIZE
3 juin 2022





On croirait entendre,
entre deux silences,
l'écho d'un rire,
le froissement d'un linge
ou le murmure d'une confidence
échangée à l'abri des regards.

Mais il ne reste que la lumière,
l'eau et la forêt,
et ce lavoir immobile et fidèle,

gardien
d'un printemps
éternel.



Tordue par les saisons,
une botte froissée recueille patiemment
les eaux du ciel.

Elle raconte les vendanges passées,
la terre collée à sa semelle,
les matins froids et les mains tannées.

Chaque goutte avalée est un souvenir
que tout un village refuse d'oublier.

Le chemin hésite
entre l'ombre
et la lumière,
là où la terre rêve encore
dans les premiers éclats dorés
et hésitants d'un soleil
qui a choisi cet endroit
pour se reposer.

CHÂTENAY
SAINTE-CROIX-EN-BRESSE
9 février 2026

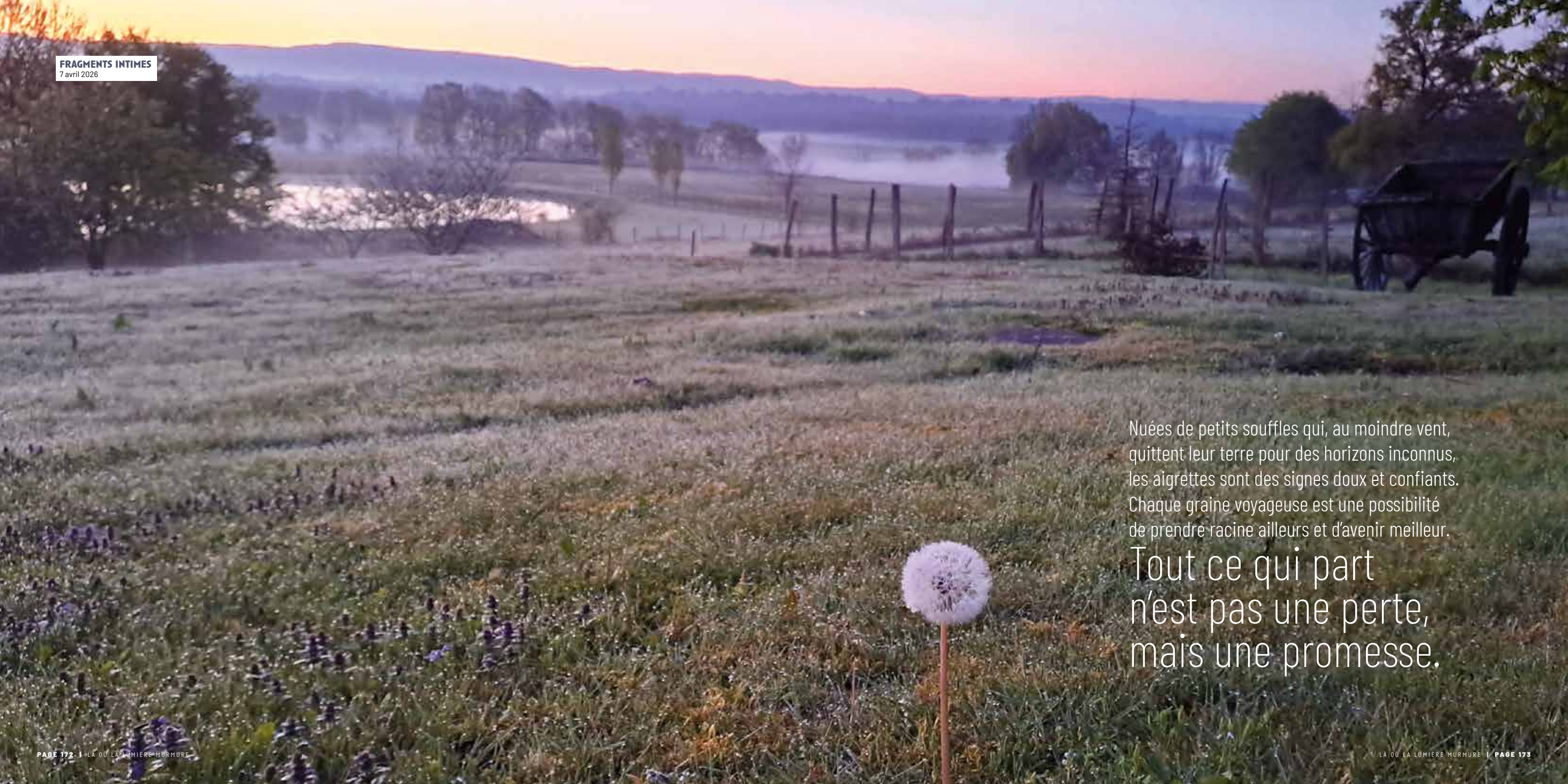


Chaque goutte de brouillard et de rosée
semble retenir un fragment de ciel.

Les contours s'effacent.

Le temps hésite.

Dans cette lumière étouffée, un pré devient secret
et un arbre une présence, à la fois ancrée
dans la terre et perdue dans le ciel.

A wide-angle landscape photograph capturing a serene sunset scene. In the foreground, a single dandelion seed head stands prominently on a thin stem, its white seeds catching the light. The field is a mix of green grass and small purple flowers. In the middle ground, a rustic wooden fence runs across the frame, and a dark wooden cart is parked on the right. The background features rolling hills and a body of water, all bathed in the warm, golden glow of the setting sun. The sky transitions from a deep orange near the horizon to a soft purple and blue at the top.

Nuées de petits souffles qui, au moindre vent,
quittent leur terre pour des horizons inconnus,
les aigrettes sont des signes doux et confiants.
Chaque graine voyageuse est une possibilité
de prendre racine ailleurs et d'avenir meilleur.

Tout ce qui part
n'est pas une perte,
mais une promesse.

Les photos présentées dans cet ouvrage
ne se veulent pas artistiques.

Elles sont le reflet d'une sensibilité, l'écho d'un instant
que l'auteure a souhaité, après coup, partager.

Partager la fugacité d'une ambiance, la beauté
d'une rencontre depuis qu'elle est devenue
« Cueilleuse de mémoires ».

Toutes sont associées à un moment vécu, professionnel
ou personnel, organisé ou fortuit, en solitaire ou non.

Tout comme **Adeline Guillemaut** n'est pas photographe,
Charly Cordenod n'est pas écrivain.

Mais ses mots apportent un éclairage poétique à cette
sélection dont il est à l'origine et au cœur de laquelle
il a laissé place à son inspiration pour nous emmener
« là où la lumière murmure ».

ISBN 979-10-415-9732-1

25 €